

l'inadéquation de cette formule, il dirigea la première partie le 9 janvier et la seconde, le lendemain : il était à la tête de l'American Opera Society Orchestra and Chorus, et les concerts eurent lieu au Constitution Hall de Washington, avec Regina Resnik dans le rôle de Didon, et Richard Cassilly dans celui d'Énée. Il dut cependant annuler les représentations qu'il devait diriger au Carnegie Hall de New York et à Philadelphia où il fut remplacé par Robert Lawrence. Dans le *Washington Post*, Paul Hume écrivit que Beecham était *parvenu à créer un impressionnant sentiment d'unité dramatique, ce qui a valu à l'incomparable Britannique les ovations d'admirateurs applaudissant à tout rompre*. De retour en Grande-Bretagne le 12 avril 1960, deux semaines seulement avant la date à laquelle il était supposé diriger *Les Troyens* au Royal Opera House, Beecham informa David Webster qu'il devait s'*abstenir de tout travail musical intensif durant pas moins d'un mois ou six semaines*, ainsi que nous l'apprend John Lucas dans son récent ouvrage *Thomas Beecham : An Obsession with Music*.

En dépit de toutes ces déceptions, nous devons nous réjouir de disposer de l'enregistrement réalisé au studio de la BBC car il nous permet, malgré les faiblesses de la prise de son, d'imaginer ce que cela aurait pu être sur scène, et à en juger par l'énergie qui se dégage des premières mesures, nul doute que cette version aurait été unique. Tandis que Sir Thomas déroule devant nous le drame musical, on se prend à penser qu'il incarne, à maints égards, un Berlioz d'aujourd'hui. Jefferson fit remarquer que *la manière dont Beecham interprète la musique de Berlioz résonne comme une farouche revendication de son créateur*, et Charles Reid, dans son étude, *Thomas Beecham*, observe que *Sir Thomas, par bien des aspects, fut une réincarnation transposée d'Hector Berlioz*. Neville Cardus fit observer que *Sir Thomas était en parfaite communion avec Berlioz dont la musique faisait vibrer en lui son oreille non-germanique, son sens du rythme et son extraordinaire confiance en lui-même comme « accoucheur »* [en français dans le texte, N.D.T.]. *Il fut un des premiers chefs d'orchestre à comprendre la nature irrégulière du phrasé et de l'agogie chez Berlioz*. Rendant compte des interprétations berliozienennes de Beecham, Alex Robertson fit remarquer que *Berlioz, dans son autobiographie, affirme que les interprètes, et en tout particulièrement les chefs d'orchestre, devraient avoir le même ressenti que lui, et c'est précisément l'impression que nous donnent Sir Thomas et ses musiciens*. Ces observations, faites par des spécialistes de Beecham et de son héritage musical, trouvent dans cet enregistrement des *Troyens* leur meilleure démonstration.

© 2010 Graham Melville-Mason
Traduction : Baudime Jam



The Beecham Collection
Live Performance
Sung in French

HECTOR BERLIOZ
THE TROJANS

Marisa Ferrer
Jean Giraudeau
BBC Theatre Chorus
Royal Philharmonic Orchestra
Sir Thomas Beecham,
Bart., C.H

THE BEECHAM COLLECTION
THE TROJANS
Opera in Five Acts by HECTOR BERLIOZ (1803-1869)
Sung in French

CAST

PART ONE: THE CAPTURE OF TROY (Acts I and II)

A Trojan Soldier	DENNIS DOWLING	Un soldat troyen
Cassandra	MARISA FERRER.....	Cassandra
Corebus	CHARLES GAMBON	Chorème
Aeneas	JEAN GIRAudeau	Énée
Helenus	CORIN CUNNINGHAM	Hélénus
Ascanius	IRENE JOACHIM	Ascagne
Hecuba	YVONNE CORKE	Hécube
Panthus	CHARLES PAUL	Panthée
Priam	SCOTT JOYANT	Priam
Ghost of Hector	ERNEST FRANK	Le spectre d'Hector
Greek Captain	DENNIS DOWLING	Un chef grec

PART TWO: THE TROJANS AT CARTHAGE (ACTS III, IV and V)

Dido	MARISA FERRER	Didon
Anna	YVONNE CORKE	Anna
Iopas	FRANZ VROONS	Iopas
Ascanius	MARIA BRANEZE	Ascagne
Panthus	CHARLES PAUL	Panthée
Narbal	CHARLES GAMBON	Narbal
Aeneas	JEAN GIRAudeau	Énée
Ghost of Corebus	CHARLES GAMBON	Le spectre de Chorème
Ghost of Hector	ERNEST FRANK	Le spectre d'Hector
Ghost of Cassandra	YVONNE CORKE	Le spectre de Cassandra

Ghost of Priam.....	SCOTT JOYANT	Le spectre de Priam
Hylas.....	COLIN CUNNINGHAM	Hylas
The god Mercury	STEARN SCOTT	Le dieu Mercure
1st Sentry	ERNEST FRANK	1re sentinelle
2nd Sentry	SCOTT JOYANT	2e sentinelle

BBC THEATRE CHORUS
Chorus Master: JOHN CLEMENTS

ROYAL PHILHARMONIC ORCHESTRA

Conductor: SIR THOMAS BEECHAM, BART., C.H.

CD 1 - Acts I & II [79:40]

Act I

- | | | |
|----------|---|-------|
| [1] No 1 | Chœur: 'Ha, hal! Après dix ans' | 4:01 |
| No 1 | Chorus: 'Ha, hal! After ten years' | |
| [2] No 2 | Récitatif et Air: 'Les Grecs ont disparu!' (Cassandra) | 7:47 |
| No 2 | Recitative and Aria: 'The Greeks have disappeared!' (Cassandra) | |
| [3] No 3 | Duo: 'C'est lui!' (Cassandra) | 14:49 |
| No 3 | Duet: 'It is he!' (Cassandra) | |
| | Cavatine: 'Reviens à toi, vierge adorée!' (Chorème) | |
| | Cavatina: 'Return to yourself, adored virgin!' (Corebus) | |
| | 'Pauvre âme égarée!' (Chorème) | |
| | 'Poor distraught soul!' (Corebus) | |
| | 'Si tu m'aimes, va-t'en' (Cassandra) | |
| | 'If you love me, go away' (Cassandra) | |
| | 'Mais le ciel et la terre' (Chorème) | |
| | 'But heaven and earth' (Corebus) | |
| | 'Quitte-nous dès ce soir' (Cassandra, Chorème) | |
| | 'From this evening, leave us' (Cassandra, Corebus) | |

[4]	No 4	Marche et Hymne 'Dieux protecteurs de la ville (Chœur)	4:489
	No 4	March and Hymn 'Gods, protectors of the town' (Chorus)	
	[No 5]	omitted)	
[5]	No 6	Pantomime (Chœur, Cassandre)	6:26
	No 6	Pantomime (Chorus, Cassandra)	
[6]	No 7	Récitatif: 'Du people et des soldats' (Énée)	1:17
	No 7	Recitative: 'Of the people and the soldiers' (Aeneas)	
[7]	No 8	Octuor et Double Chœur: 'Châtiment effroyable!' (Priam, Panthée, Chorème, Énée, Hélénus, Cassandre, Ascagne, Hécube, Chœur)	5:16
	No 8	Octet and Double Chorus: 'Horrifying punishment' (Priam, Panthus, Corebus, Aeneas, Helenus, Cassandra, Ascanius, Hecuba, Chorus)	
[8]	No 9	Récitatif et Chœur: 'Que la déesse nous protège' (Enée, Priam) 'A cet objet sacré formez cortège, enfants' (Tous)	1:36
	No 9	'May the Goddess protect us' (Aeneas, Priam) 'Children, make a procession to this sacred object' (All)	
[9]	No 10	Air: 'Non, je ne verrai pas la déplorable fête' (Cassandre)	2:05
	No 10	Aria: 'No, I will not see the deplorable celebration' (Cassandra)	
[10]	No 11	Finale (Marche Troyenne): 'Du roi des dieux' (Chœur, Cassandre)	6:58
	No 11	Finale (Trojan March): 'You, king of the gods' (Chorus, Cassandra)	

Act II

Scène 1 -- Scene 1

[11]	No 12	Scène; Récitatif -- Introduction: 'Ô lumière de Troie!' (Énée) 'Ah!... fuis, fils de Vénus (Le spectre d'Hector)	8:14
	No 12	Scene; Recitative -- Introduction: 'O light of Troy!' (Aeneas) 'Ah!... flee, son of Venus' (The ghost of Hector)	

[12]	No 13	Récitatif et Chœur: 'Quelle espérance encore est permise' (Énée, Panthée, Ascagne, Chorème)	3:08
		'Le salut des vaincus est de n'en plus attendre' (Énée, Panthée, Chorème, Chœur)	
	No 13	Recitative and Chorus: 'That hope is still permitted' (Aenias, Panthus, Ascanius, Corebus)	
		'The salute of the defeated is to be awaited no longer' (Aenias, Panthus, Corebus, Chorus)	
		Scène 2 -- Scene 2	
[13]	No 14	Chœur (Prière): 'Ha, puissante Cybèle' (Femmes Troyennes)	3:02
	No 14	Chorus (Prayer): 'Ha, powerful Cybele' (Trojan Women)	
[14]	No 15	Récitatif et Chœur: 'Tous ne périront pas' (Cassandre) 'Oh digne sœur d'Hector' (Chœur)	4:59
	No 15	Recitative and Chorus: 'None shall perish' (Cassandra) 'Oh worthy sister of Hector' (Chorus)	
[15]	No 16	Finale: 'Complices de sa gloire' (Chœur, Cassandre, Un Chef grec) 'Le trésor! Le trésor! (Des Soldats grecs)	5:13
	No 16	Finale: 'Sharing in her glory' (Chorus, Cassandra, Greek Captain) 'The treasure! The treasure!' (Greek Soldiers)	
		CD2 Act III & Act IV -- Part I [75:30]	
[1]		Prélude -- Les Troyens à Carthage (1863)	5:33
		Prelude -- The Trojans at Carthage (1863)	
[2]	No 17	Chœur: 'De Carthage les cieux' (Chœur)	2:13
	No 17	Chorus: 'The skies of Carthage' (Chorus)	
[3]	No 18	Hymne National: 'Gloire à Didon' (Chœur)	1:25
	No 18	National Anthem: 'Glory to Dido'	

[4]	No 19 Récitatif et Air: ' <i>Nous avons vu finir sept ans à peine</i> ' (Didon) <i>'Chers tyriens'</i> (Didon, Chœur)	5:31	<i>'Reine! Je suis Énée!'</i> (Énée, Tous) <i>'Annonce à nos Troyens la terrible nouvelle!'</i> (Énée, Didon) <i>'Des armes! Des armes!'</i> (Tous)
	No 19 'We have seen seven years of sorrow come to an end' 'Dear citizens of Tyre' (Dido, Chorus)		No 28 Finale: 'I scarcely dare to announce the terrible news!' (Narbal, Dido, Chorus) 'Queen! I am Aeneas!' (Aeneas, All) 'Announce the terrible news to our Trojans' (Aeneas, Dido) 'Arms! Arms!' (All)
[5]	No 20 Entrée des Maçons No 20 Entry of the Builders	0:59	
[6]	No 21 Entrée des Marin No 21 Entry of the Sailors	1:23	
[7]	No 22 Entrée des Ouvriers agricoles No 22 Entry of the Farm-Workers	2:10	
[8]	No 23 Récitatif et Chœur: ' <i>Peuple! Tous les honneurs</i> ' (Didon, Chœur) No 23 Recitative and Chorus 'People! All the honours' (Dido, Chorus)	2:43	
[9]	No 24 Récitatif et Duo: ' <i>Les chants joyeux</i> ' (Didon, Anna) No 24 Recitative and Duet: 'The joyful songs' (Dido, Anna)	8:55	
[10]	No 25 Récitatif et Air: ' <i>Eschappés à grande peine</i> ' (Iopas, Didon) No 25 Released from great sorrow' (Iopas, Dido)	2:03	
[11]	No 26 Marche Troyenne (dans le mode triste): ' <i>J'éprouve une soudaine et vive impatience</i> ' (Didon) No 26 Trojan March (in the sad mode): I feel a sudden lively impatience'	1:55	
[12]	No 27 Récitatif: ' <i>Auguste reine, un peuple errant et malheureux</i> ' (Ascagne, Didon, Panthée) No 27 Recitative: 'Noble queen, a confused, unhappy populace' (Ascanius, Dido, Panthus)	3:11	
[13]	No 28 Finale: ' <i>J'ose à peine annoncer la terrible nouvelle!</i> ' (Narbal, Didon, Chœur)	8:17	
Act IV -- Part II			
[14]	[14] No 30 Récitatif: ' <i>Dites, Narbal, qui cause vos alarmes?</i> ' (Anna, Narbal)	3:31	No 30 Recitative: 'Tell me, Narbal, who is causing your fears? (Anna, Narbal)
[15]	[15] No 31 Air: ' <i>De quels revers menaces-tu Carthage?</i> ' (Narbal)	1:55	Cavatina: ' <i>Vaine terreur</i> ' (Anna)
			Air et Cavatina ' <i>De quels revers menaces-tu Carthage?</i> ' (Narbal, Anna)
			No 31 Aria: 'With what reverses are you menacing Carthage?' (Narbal)
			Cavatina: 'Empty terror' (Anna)
			Aria and Cavatina: 'With what reverses are you menacing Carthage?' (Narbal, Anna)
[16]	[16] No 32 Marche de l'entrée de la Reine.	1:28	No 32 March of the Entry of the Queen
[17]	[17] No 33 Ballets: (i) Danse des Egyptiennes (ii) Danse des Esclaves (iii) Danse des Esclaves Nubiennes	10:10	Ballets: (i) Dance of the Egyptian Girls (ii) Dance of the Slaves (iii) Dance of the Nubian Slave Girls
[18]	[18] No 34 Scène et Chant de Iopas: ' <i>Assez, ma sœur</i> ' (Didon) ' <i>Ô blonde Cérès</i> ' (Iopas)	7:47	No 34 Scene and Song of Iopas: 'Enough, my sister' (Didon) 'O fair Ceres'

- [19] No 35 '*Ô pudeur! Tout conspire*' (Didon, Énée, Ascagne, Anna, Iopas, Narbal, Panthée, Chœur)
No 35 'O purity! All conspires' (Dido, Aeneas, Ascanius, Anna, Iopas, Narbal, Panthus, Chorus)

CD 3 - Act IV -- conclusion and Act V [73:54]

Act IV conclusion

- [1] No 36 Récitatif et Septuor: *Mais bannissons ces tristes souvenirs* (Énée) 4:55
'Tout n'est que paix et charme' (Didon, Énée, Ascagne, Anna, Iopas, Narbal, Panthée, Chœur)
No 36 Recitative and Septet: 'But let us banish these sad memories' (Aeneas)
'There is nothing but peace and charm' (Dido, Aneas, Ascanius, Anna, Iopas, Narbal, Panthus, Chorus)
- [2] No 37 Duo: '*Nuit d'ivresse et d'extase infinie!*' (Didon, Énée, Mercure) 9:08
No 37 Duet: 'Night of intoxication and infinite ecstasy!' (Dido, Aeneas, Mercury)

Act V

- [3] No 29 Chasse Royale et Orage 9:43
No 29 Royal Hunt and Storm
- Scène 1 -- Scene 1**
- [4] No 38 Chant d'Hylas: '*Vallon sonore*' (Hylas, deux Sentinelles) 3:07
No 38 Song of Hylas: 'Resonant valley' (Hylas, two Sentries)
- [5] No 39 Récitatif et Chœur: '*Préparez tout, il faut partir enfin*' (Panthée) 2:40
'*Chaque jour voit grandir la colère des dieux*' (Panthée, Chefs de la flotte Troyens, Spectres)
No 39 Recitative and Chorus: 'Prepare everything, we must depart at last'
(Panthus)
'Each day sees the gods' anger grow' (Panthus, Trojan Chieftains, Spirits)

- [6] No 40 Duo: '*Par Bacchus! Ils sont fous avec leur Italie!*' (Sentinelles) 2:06
No 40 Duet: 'By Bacchus! They're insane about their Italy!' (Sentries)
- [7] No 41 Récitatif et Air: '*Inutiles regrets!*' (Énée) 5:55
'*Ah! quand viendra l'instant des suprêmes adieux*' (Énée)
No 41 Recitative and Aria: 'Useless regrets!' (Aeneas)
'Ah! When comes the moment of the final farewell' (Aeneas)
- [8] No 42 Scène: '*Énée!*' (Spectres, Énée) 2:05
No 42 Scene: 'Aeneas!' (Spirits, Aeneas)
- [9] No 43 Scène et Chœur: '*Debout, Troyens, éveillez-vous, alerte!*' (Énée) 2:20
'*Alerte! Entendez-vous, amis, la voix d'Énée?*' (Chœur)
No 43 Scene and Chorus: 'Rise, Trojans, rouse yourselves, alert!' (Aeneas)
'Alert! Do you hear friends, the voice of Aeneas?' (Chorus)
- [10] No 44 Duo et Chœur: '*Errante sur tes pas*' (Didon, Énée) 5:36
'*Italie!*' (Énée, les Troyens)
No 44 Duet and Chorus: 'Wandering in your footsteps' (Dido, Aeneas)
'Italy!' (Aeneas, the Trojans)
- Scène 2 -- Scene 2**
- [11] No 45 Scène: '*Va, ma sœur, l'implorer* (Didon, Anna) 3:39
No 45 Scene: 'Go, my sister, implore him'
- [12] No 46 Scène: '*En mer, voyez! Six vaisseaux*' (Chœur, Iopas, Didon, Anna, Narbal) 5:24
No 46 Scene: 'Out at sea, look! Six vessels!' (Chorus, Iopas, Dido, Anna, Narbal)
- [13] No 47 Monologue: '*Ah! Ah! Je vais mourir*' (Didon) 3:06
No 47 Monologue: 'Ah! Ah! I am going to die' (Dido)
- [14] No 48 Air: '*Adieu, fière cité*' (Didon) 3:32
No 48 Aria: 'Farewell, proud city' (Dido)

Scène 3 -- Scene 3

[15] No 49	Cérémonie pour les Morts: 'Dieux de l'oubli', Dieux de Ténare' (Chœur des Prêtres de Pluton) <i>'S'il faut enfin qu'Énée aborde en Italie'</i> (Anna, Narbal, Chœur)	4:12
No 49	Ceremony for the Dead: 'Gods of oblivion, Gods of Tenare' (Chorus of Priests of Pluto) <i>'If at last Aeneas must embark for Italy'</i> (Anna, Narbal, Chorus)	
[16]	No 50 Scène: 'Pluton... semble m'être propice...' (Didon)	3:26
	No 50 Scene: 'Pluto... seems to be near me...' (Dido)	
[17]	No 51 Chœur: 'Ah! Au secours! Au secours! La reine s'est frappée!' (Tous)	1:11
	No 51 Chorus: 'Ah! Help! Help! The queen is struck down!' (All)	
[18]	No 52 Imprécation: 'Rome... Rome.. immortelle!' (Didon)	1:12
	<i>'Haine éternelle à la race d'Énée!'</i> (Chœur)	
No 52	Imprecation: 'Rome... Rome... immortal!' (Dido) <i>'Eternal hatred to Aeneas' race'</i> (Choir)	
[19]	Applaudissement Applause	0:37

Track Listing: © 2010 Robert Matthew-Walker
English Translation: © 2010 Christopher Morley

Our discs are available worldwide from all good record shops. In case of difficulty and for further information please contact us direct: SOMM Recordings, Sales & Marketing Dept., 13 Riversdale Road, Thames Ditton, Surrey, KT7 0QL, UK.

Tel: +(0)20-8398 1586. Fax: +(0)20-8339 0981. Email: sales@somm-recordings.com

Website: <http://www.somm-recordings.com>

WARNING Copyright subsists in all Somm Recordings. Any unauthorised broadcasting, public performance, copying, rental or re-recording thereof in any manner whatsoever will constitute an infringement of such copyright. In the United Kingdom licences for the use of recordings for public performance may be obtained from Phonographic Performance Ltd., 1 Upper James Street, London W1R 3HG

SYNOPSIS**CD1****Act 1**

The scene is set in the abandoned Greek camp outside the walls of Troy. Within the City, the Trojans are celebrating their apparent deliverance from ten years of siege by the Greeks. [1] Outside, there is a large wooden horse which has been left by the Greeks, and which the Trojans believe is an offering to Pallas Athene. But alone of the Trojan women, Prophetess Cassandra is mistrustful of the situation in which the Trojans find themselves, [2] and has a premonition that she will not live to marry her fiancé Corebus, who appears and attempts to persuade Cassandra to put aside her misgivings. [3] However, her prophetic vision worsens and she imagines the complete destruction of Troy. [4] Soon after, Andromache arrives silently, at which arrival the celebration halts. [5]

Aeneas hastily arrives to tell of the devouring of the priest Laocoön by a sea serpent, after his warning the Trojans to destroy the horse. [6] Aeneas interprets Laocoön's death as a sign of the goddess Athene's anger. [7] Dismissing Cassandra's premonition, King Priam orders the horse to be brought within the city and set next to the temple of Pallas Athene. [8]

The sound of what appears to be preparations for fighting come from within the horse but the Trojans, in their misguided joy at their deliverance, consider the sounds to be a happy omen. Cassandra, [9] who has watched all the events and the procession in despair, now resigns herself to a death beneath the walls of Troy. [10]

Act 2

The Greek soldiers, hidden in the wooden horse, have emerged and have begun their attacks on the City of Troy and the Trojans.

Scene 1: Palace of Aeneas

With the noise of fighting [11] in the background, the spirit of Hector visits Aeneas, warning him. The spirit tells Aeneas to leave Troy and go to Italy, where he will be able to found a new Troy. As the spirit of Hector leaves, [12] the Trojan Priest Panthus conveys the news of the Greeks having hidden themselves in the horse. Ascanius appears with news of the City's continuing destruction. Leading a body of soldiers, Corebus now urges Aeneas to prepare for battle against the Greeks, and all are now determined to defend Troy, to the death if necessary.

Scene 2: Palace of King Priam, King of Troy

Several Trojan women are praying at the altar of Vesta for their army to receive help from the Gods. [13] Cassandra explains that Aeneas, with other Trojan soldiers, has rescued King Priam's treasure and taken guard at the citadel. She also prophesies that Aeneas and the survivors will found a new Troy in Italy. [14]

She also tells of the death of Corebus, and resolves to die herself. The women admit that Cassandra's prophecies were correct and regret ignoring them. Cassandra then calls upon the Trojan women to join her in death, to prevent them being defiled by the Greeks. But several women recoil from death, whereupon Cassandra dismisses them. [15] The remaining women decide to follow Cassandra in her determination to die.

Whilst this has been going on, a Greek captain has observed the scene, and expresses admiration for their courage. A body of Greek soldiers now arrives and demands King Priam's treasure from the women. Cassandra defiantly mocks them and suddenly stabs herself. Polyxena takes the dagger and also stabs herself. The remaining women berate the Greeks for being too late to find the treasure and commit mass suicide before the shocked Greek soldiers. Cassandra cries out "Italy!" almost with her last breath, before she collapses and dies.

CD 2

Act 3

Dido's Palace

Following the Prologue [1], the Carthaginians, with Dido their Queen, celebrate the prosperity they have enjoyed in the seven years following their flight from Tyre to found a new city. [2], [3] Their Queen Dido is preoccupied by a proposal of marriage from Iarbas, the Numidian king, which she feels has political overtones. [4] The Carthaginians swear to defend Dido, and following the entries of the builders, [5] sailors [6] and farmers [7] all offer tribute to her. [8]

Following these public events, and alone, Dido and her sister Anna discuss the nature of love. Anna urges Dido to re-marry, but Dido still honours the memory of her late husband Sychaeus. [9] Iopas arrives, telling of an unknown fleet that has arrived in the port of Carthage. [10] Dido says that the

strangers be made welcome. Ascanius enters and presents the saved treasure of Troy [11], and tells Dido of the Trojans' story. Dido acknowledges that she knew already of this. Panthus then explains the ultimate destiny of the Trojans, to found a new city in Italy [12]. During this scene, Aeneas is disguised as an ordinary sailor.

Narbal now informs Dido that Iarbas's army is attacking the surrounding areas of Carthage and is moving on the city. Carthage is insufficiently prepared to defend itself. Aeneas then reveals his true identity and offers to help defend Carthage. Dido accepts his offer, and Aeneas entrusts Ascanius to Dido's care. The Carthaginians and Trojans jointly prepare for the forthcoming battle against the Numidians. [13]

Act 4

The gardens of Dido

The Numidians have now retreated, to the relief of both Narbal and Anna. [14] None the less, Narbal is concerned that Dido has been neglecting the interests of Carthage, owing to her love for Aeneas. Anna disagrees and points out that Dido's infatuation with Aeneas suggests that he would make an excellent Carthaginian king. But Narbal reminds Anna that the gods have decreed that Aeneas's final destiny will be in Italy, to which Anna replies that there is no stronger god than love. [15]

Dido enters, [16] and following dances from the Egyptian girls, the slaves, and the Nubian slave girls, [17] Iopas sings his song of the fields, at Dido's request. [18] Dido then asks Aeneas for more Trojan stories. Aeneas reveals that Andromache eventually married Pyrrhus, the son of Achilles, who killed Hector, Andromache's previous husband. Dido is now resolved concerning her continuing feelings about her late husband. At one point, Ascanius slips Sychaeus's ring from Dido's finger: Dido retrieves it, but forgets about it. [19]

CD 3

Alone, Dido and Aeneas sing a love duet. [1] At the end of the act, the god Mercury appears and strikes Aeneas's shield, calling "Italy!" three times. [2]

Act 5

Royal Hunt and Storm [3]

[Transferred by Sir Thomas Beecham from the beginning of Act 4]

This scene is entirely orchestral and is set in a forest with a cave not far off. Dido and Aeneas have been separated from the hunting party. As a storm breaks, they shelter in the cave where they acknowledge and consummate their love.

Scene 1: The Harbour at Carthage

Hylas sings a song expressing his feelings of homesickness. Two sentries mock him, saying that he will never again see his homeland. [4] Panthus and the Trojan leaders now discuss the angry signs of the Gods at the delay in leaving for Italy. [5] The sentries explain that they have led good lives in Carthage and are unwilling to leave. [6]

Aeneas arrives, relating his despair at the Gods' anger and their warnings to sail for Italy. He is also unhappy at his betrayal of Dido. [7] The ghosts of King Priam, Corebus, Hector and Cassandra now appear and urge Aeneas to leave for Italy without delay. [8] Aeneas now realizes that he must obey the Gods, although he also realizes his cruelty and ingratitude to Dido which will follow. [9] Fatefully, he issues orders to prepare to sail for Italy before sunrise.

Dido appears and is appalled at Aeneas's attempts to leave secretly. She is still in love with him, however. Aeneas says he must honour the Gods' wishes before all else, but Dido is not convinced. She pronounces a curse on Aeneas as she leaves. [10]

Scene 2: Dido's Palace

Dido asks Anna to plead with Aeneas one last time not to leave. [11] Anna accepts part of the blame for encouraging the love between her sister and Aeneas, but Dido points out angrily that if Aeneas truly loved her, he would defy the gods. Yet she continues to ask Anna to plead with Aeneas for a few days' more before sailing.

The Carthaginians have seen the Trojans set sail. Iopas tells Dido that Aeneas has gone. In a rage, she demands the Carthaginians give chase and destroy the Trojans' fleet, wishing that she had ordered attacks on the Trojans when they first arrived. She decides to offer a sacrifice to the Gods, which include destroying the Trojans' gifts and those she gave them. [12] Now alone, she has resolved to die, [13] and after expressing her final love for Aeneas, prepares to bid Carthage farewell. [14]

Scene 3: The Gardens of Dido

A sacrificial pyre containing Aeneas's relics has been built. Narbal and Anna rain curses on Aeneas to suffer a humiliating death in the heat of battle. [15] Dido ascends the pyre herself, before removing her veil and throwing it on to Aeneas's toga. She has a vision: an African warrior, Hannibal, will rise and attack Rome and avenge her. Dido then stabs herself with Aeneas's sword, in full view of her people. [16] At the moment of death, she has one final vision: [17] Carthage will be destroyed, and the City of Rome will become immortal. As the opera ends, the Carthaginians hurl curses on the Trojans and Aeneas, seeking vengeance for his betrayal of Dido. [18].

© 2010 Robert Matthew-Walker

BEECHAM AND BERLIOZ'S *LES TROYENS*

Berlioz was one of that long list of composers with whom Sir Thomas Beecham had a great affinity and a masterly touch in the interpretation of their music. Of the fifteen most significant works of Berlioz which he conducted during his long career some, such as the *Overture: Le Carnaval Romain*, were given approaching one hundred times. Who could capture the headlong excitement of the *Overture: Le Corsaire* or portray the contrasting moods and drama of the *Symphonie fantastique* or *Harold in Italy* in the way Beecham did? His performance of the *Grande messe des morts (Requiem)* remains unforgettable for all who were fortunate enough to hear it. Sir Thomas rated the opera *Les Troyens* very highly, being a work dear to his heart and it was one of his greatest regrets that he was given no opportunity to conduct it in the opera house, often projected plans thwarted for one reason or another. Perhaps the cruellest blow was his having to cancel the five planned performances at Covent Garden in April and May 1960 due to illness. He had argued strongly with David Webster, the general administrator, insisting that it should be sung in French and not the proposed English. As soon as dates were announced, many of us had booked our tickets and were greatly disappointed at the news of Beecham's cancellation, little realising how ill Sir Thomas was and that he would be dead within a year. In the event, these performances were conducted by John Pritchard and John Matheson.

Throughout his wonderfully varied and long concert-giving life, Beecham took many opportunities to air extracts from *Les Troyens*. The *Chasse Royale et l'Orage (Royal Hunt and Storm)* he included in programmes some eighty times between 1923 and 1959, while the *Overture (Prélude)* appeared on rare occasions. However, the *Marche Troyenne (Trojan March)* became a firm concert favourite,

appearing also some eighty times between November 1944 and 19th. March 1960, this last with the Chicago Symphony Orchestra and the last occasion upon which Sir Thomas was to conduct a work of Berlioz. However, there were probably many more performances, since the *Marche Troyenne* was a favourite concert encore and so are unlisted in programme records. Of these extracts from *Les Troyens*, Beecham recorded the *Overture* with his Royal Philharmonic Orchestra in December 1954. The *Royal Hunt and Storm* he recorded three times, first with his London Philharmonic Orchestra in November 1938 and which remained unissued, then with the same orchestra in the autumn of 1945 and finally with the Royal Philharmonic and the Beecham Choral Society in March 1957. The *Marche Troyenne* he placed on record four times, first with the London Philharmonic Orchestra in January 1945 but not issued, then with that orchestra in the August of the same year. In December 1953 he recorded it with his Royal Philharmonic Orchestra and finally with the same orchestra in November 1959, this being among the last batch of recordings he made in London before his final recording sessions a month later in Paris.

Although he had made statements about staging *Les Troyens* as early as 1910 and had the work listed for proposed performance with his Imperial League of Opera scheme in 1930, Sir Thomas's earliest more realistic plans to conduct *Les Troyens* in the opera house were announced at the end of the 1938-9 season, during his tenure at the Royal Opera House, Covent Garden, when he included it in his programmes for 1940. He even sent his secretary, Berta Geissmar, to Paris at the time, in order to see the production at the Paris Opera. The outbreak of war put a stop to these plans, the opera company ceasing to function again until September 1946. His first opportunity to present the opera in total came in 1947 with the possibility of a BBC studio performance from Maida Vale. With a team of soloists, his Royal Philharmonic Orchestra and the BBC Theatre Chorus he recorded the first part of the opera, *La Prise de Troie (The Capture of Troy)* on 3rd. and 6th. June, while the second part, *Les Troyens à Carthage (The Trojans at Carthage)* was recorded on 2nd. and 4th. July. The performance was transmitted in the BBC Third Programme and Alan Jefferson, in his centenary tribute to Beecham, tells us that Sir Thomas was paid £437 10s 0d. for each part. It was not until Sir Thomas was on his final tour to Canada and America in 1960 that he had another chance to conduct the opera, albeit in a concert performance. In spite of not being fit, he conducted performances on 9th. January (Part One) and 10th. January (Part Two) with the American Opera Society Orchestra and Chorus in Constitution Hall, Washington D.C. with Regina Resnik as Dido and Richard Cassilly as Aeneas. However, he cancelled his appearances scheduled for Carnegie Hall, New York and Philadelphia, his place being taken by Robert Lawrence. Writing in the *Washington Post*, Paul Hume noted that Beecham has wrought an overwhelming feeling of dramatic unity, winning for the incomparable Britisher a prolonged ovation

from shouting, applauding admirers. Flying back to Britain on 12th. April 1960, just two weeks before he was due to conduct *Les Troyens* at the Royal Opera House, John Lucas, in his recent study, *Thomas Beecham: An Obsession with Music*, notes that he immediately informed David Webster that he had been told that he must avoid for a period of not less than a month or six weeks any arduous musical work.

For all the disappointments, we are fortunate that a recording of the BBC studio performance has survived to give us a taste of what might have been in the opera house. From what has been preserved here and in spite of the technical limitations, the spirited presentation of the opening bars immediately gives a sense of what an occasion it would have been on stage. As Sir Thomas magically unfolds the drama, it reminds us of the opinion that he had many of the characteristics of a latter-day Berlioz. Jefferson wrote that *The manner in which Beecham expounded Berlioz's music seemed like a ferocious vindication of its creator* and Charles Reid, in his study, *Thomas Beecham*, said *In more than one aspect, Beecham was Hector Berlioz reincarnated and transplanted*. Neville Cardus said that *Sir Thomas could find the wave-length of Berlioz whose music appealed to his un-German ear; sense of rhythm and also to his tremendous confidence in himself as an accoucheur*. He was one of the first of our conductors to understand the irregular lengths of the Berlioz phrasing and meter. Alec Robertson, in reviewing Beecham in Berlioz, said *In his autobiography Berlioz says that the performers, and especially the conductor, ought to feel as he does, and that is precisely the impression that Sir Thomas and his forces give us*. These insights from writers on Beecham, who knew the man and his music, are amply demonstrated in this recording of *Les Troyens*.

© 2010 Graham Melville-Mason

BERLIOZ – LES TROYENS – SYNOPSIS

CD1

Acte 1

Le drame débute dans le camp grec abandonné, devant les remparts de Troie. Dans l'enceinte de la ville, les Troyens célèbrent leur apparente victoire sur les Grecs dont ils subissent le siège durant dix ans. [1] À l'extérieur se trouve un grand cheval de bois, laissé là par les Grecs et que les Troyens prennent pour une offrande faite à Pallas Athéna. Mais, seule de toutes les Troyennes, la profétesse Cassandre se montre incrédule à l'égard de cette situation, [2] et a la prémonition qu'elle ne vivra pas

assez pour épouser son fiancé Corège qui intervient pour essayer de la persuader de renoncer à ses craintes. [3] Malgré cela, sa vision prophétique s'aggrave et elle entrevoit maintenant la destruction complète de Troie. [4] Peu après, Andromaque arrive discrètement, et les célébrations s'achèvent dans le même temps. [5]

Énée survient en toute hâte pour annoncer que le prêtre Laocoon a été dévoré par un serpent de mer après que celui-ci ait prévenu les Troyens de détruire le cheval. [6] Énée interprète la mort de Laocoon comme un signe de la colère de la déesse Athéna. [7] Ignorant la prémonition de Cassandre, Le roi Priam ordonne qu'on transporte le cheval au cœur de la cité afin de le placer à côté du temple de Pallas Athéna. [8]

Des bruits de préparatifs guerriers semblent provenir de l'intérieur cheval, mais les Troyens, tout à la joie trompeuse de leur libération, les interprètent comme un heureux présage. Cassandre, [9] qui a assisté à toute la scène, jusqu'à la procession, se résigne avec désespoir à une mort certaine. [10]

Acte 2

Les soldats Grecs ont surgi du cheval de bois où ils étaient cachés et attaquent la ville de Troie et ses habitants.

Scène 1 : Le palais d'Énée

Tandis que les échos de la bataille [11] résonnent à l'arrière-plan, l'esprit d'Hector visite Énée pour l'avertir qu'il doit quitter Troie pour se rendre en Italie où il pourra fonder une nouvelle Troie. Tandis que l'esprit disparaît [12], Le Prêtre Troyen Panthée annonce la nouvelle que les Grecs se sont cachés dans le cheval. Survient Ascagne qui relate la destruction de la ville. À la tête d'un corps de soldats, Corège persuade Énée de se préparer à affronter les Grecs, et tous sont désormais déterminés à défendre Troie, au prix de leur vie s'il le faut.

Scène 2 : Le palais du Priam, roi de Troie

Plusieurs Troyennes prient devant l'autel de Vesta pour que leur armée soit secourue par les dieux. [13] Cassandre explique qu'Énée, avec l'aide de soldats troyens, a réussi à sauver le trésor du roi Priam et qu'il a pris ses quartiers à la citadelle. Elle prophétise également qu'Énée et les survivants fonderont

une nouvelle Troie en Italie. [14] Elle annonce également la mort de Corège et se résout à mourir elle-même. Les Troyennes reconnaissent que les prophéties de Cassandre étaient exactes et regrettent de les avoir ignorées. Cassandre les invite à la rejoindre dans la mort afin d'éviter d'être humiliées par les Grecs. Mais certaines d'entre elles reculent devant la mort et Cassandre les congédie. [15] Les autres décident de la suivre jusqu'au bout.

Pendant que cette scène se déroulait, un capitaine grec a tout observé et il exprime son admiration devant tant de courage. Un détachement de soldats grecs survient alors et exige des Troyennes qu'elles leur remettent le trésor du roi Priam. Cassandre les raille sur un ton provoquant et se poignarde devant eux. Polyxena s'empare de la dague et se frappe mortellement à son tour. Les Troyennes réprimandent les Grecs qui sont arrivés trop tard pour s'emparer du trésor, puis se suicident l'une après l'autre devant des soldats choqués. Cassandre crie « Italie » ! Avant de pousser son dernier soupir et de s'effondrer.

CD 2

Acte 3

Le palais de Didon

Après le Prologue [1], les Carthaginois, en compagnie de Didon, leur reine, célèbrent la prospérité qu'ils ont connue durant sept années après leur fuite de Tyr pour fonder une nouvelle cité. [2], [3] Didon est préoccupée par une proposition en mariage qui lui est faite par Iarbas, le roi des Numidiens, et dont elle soupçonne qu'elle dissimule des intentions politiques. [4] Les Carthaginois jurent de défendre Didon, et les uns après les autres, les maçons [5], les marins [6], et les fermiers [7], tous lui font acte d'allégeance.[8]

Après ces événements publics, Didon et Anna, sa sœur, discutent en privé de la nature de l'amour. Anna l'encourage Didon à se remarier, mais celle-ci honore toujours la mémoire de son défunt mari, Sychaeus. [9] Iopas entre en scène pour annoncer qu'une flotte inconnue vient d'entrer dans le port de Carthage. [10] Didon offre son hospitalité aux étrangers. Ascagne arrive et présente le trésor sauvé de Troie [11], et raconte à Didon les mésaventures des Troyens. Didon l'informe qu'elle était déjà au courant. Panthée annonce alors quelle est la destinée des Troyens : fonder une nouvelle cité en Italie. [12] Durant toute cette scène, Énée porte le déguisement d'un simple matelot.

Narbal informe alors Didon que l'armée de Iarbas est en train d'attaquer les environs de Carthage et marche sur la ville. Carthage est insuffisamment préparée pour soutenir un siège. À cet instant, Énée révèle sa véritable identité et offre son aide pour défendre Carthage. Didon accepte son offre, et Énée confie Ascagne à ses soins. Les Carthaginois et les Troyens unissent leurs forces et se préparent à affronter les Numidiens. [13]

Acte 4

Les jardins de Didon

Les Numidiens ont battu en retraite, au grand soulagement de Narbal et Anna. [14] Néanmoins, Narbal s'inquiète du fait que Didon ait négligé les intérêts de Carthage au profit de son amour pour Énée. Anna ne partage pas ce point de vue et précise que l'engouement de Didon pour Énée suggère qu'il ferait un excellent roi pour les Carthaginois. Mais Narbal rappelle à Anna que les dieux ont décrété que la destinée d'Énée se trouve en Italie, à quoi Anna répond qu'il n'est dieu plus puissant que l'amour. [15]

Didon entre en scène [16], et, après les Égyptiennes, les esclaves et les Nubiennes aient dansé, Iopas chante son poème des champs, à la requête de la reine. [18] Didon demande ensuite à Énée de lui raconter d'autres histoires troyennes. Énée lui apprends notamment qu'Andromaque a épousé Pyrrhus, le fils d'Achilles, qui a tué Hector, le premier mari d'Andromaque. Cela confirme Didon dans sa fidélité à son défunt époux. À un moment donné, Ascagne parvient à retirer l'anneau de Sychaeus de la main de Didon : celle-ci le récupère, puis l'oublie. [19]

CD 3

Didon et Énée chantent un duo d'amour. [1] à la fin de l'acte, le dieu Mercure apparaît et frappe le bouclier d'Énée en appelant « Italie ! » à trois reprises. [2]

Acte 5

Chasse royale et orage. [3]

[À l'origine au début de l'acte 4, et déplacé ici par Sir Thomas Beecham]

Cette scène est entièrement orchestrale. Elle se situe dans une forêt, à proximité d'une grotte. Didon et Énée se sont isolés de la partie de chasse. Alors qu'une tempête se lève, ils trouvent refuge dans la grotte où ils se promettent et consomment leur amour.

Scène 1 : Le port de Carthage

Hylas chante une complainte exprimant sa nostalgie de la patrie. Deux sentinelles se réveillent de lui et lui affirment qu'il ne reverra jamais plus son sol natal. [4] Panthée et les chefs troyens discutent des signes de colère des dieux face au retard pris par Énée pour partir en Italie. [5] Les sentinelles expliquent que leur vie était bonne à Carthage et qu'ils ne sont pas désireux de s'expatrier. [6]

Énée arrive, désespéré par la colère des dieux et leurs injonctions à prendre la mer pour l'Italie. Il est également malheureux de sa trahison de Didon. [7] Les spectres du roi Priam, de Corébe, d'Hector et de Cassandra font leur apparition et somme Énée de partir pour l'Italie sans délai. [8] Énée réalise à présent qu'il doit obéir aux dieux, mais il réalise également sa cruauté et son ingratitude à l'égard de Didon une fois qu'il aura pris cette décision. [9] Se soumettant au sort, il donne les ordres pour que la flotte appareille pour l'Italie avant le lever du soleil.

Didon survient et assiste, consternée, à la tentative d'Énée de partir en secret. Elle est toujours amoureuse de lui, malgré tout. Énée proclame qu'il honore la volonté des dieux par dessus tout, mais cela ne convainc pas Didon. Avant de disparaître, elle prononce une malédiction à l'encontre d'Énée. [10]

Scène 2 : Le palais de Didon

Didon demande à Anna de supplier Énée, une dernière fois, de ne pas partir. [11] Anna est en partie responsable de l'amour qui est né entre sa sœur et Énée, mais Didon, en colère, fait remarquer que si Énée l'aimait véritablement, il défierait les dieux. Et cependant, elle continue de demander à Anna d'obtenir d'Énée qu'il reste quelques jours de plus avant de prendre la mer.

Les Carthaginois ont assisté au départ des Troyens. Iopas annonce à Didon qu'Énée est parti. En fureur, elle ordonne aux Carthaginois de prendre en chasse la flotte troyenne et de la détruire, en regrettant ne pas avoir pris cette décision dès l'arrivée des Troyens. Elle décide d'offrir en sacrifice aux dieux les cadeaux des Troyens et ceux qu'elle leur a donnés. [12] Se retrouvant seule, elle est

résolue à mourir [13], et, après avoir exprimé une dernière fois son amour pour Énée, elle se prépare à dire adieu à Carthage. [14]

Scène 3 : Les jardins de Didon

Un bûcher sacrificiel contenant les reliques d'Énée a été érigé. Narbal et Anna profèrent des malédicitions afin qu'Énée endure une mort humiliante au cœur de la bataille. [15] Didon monte au bûcher elle-même, avant d'enlever son voile et de l'attacher à la toge d'Énée. Elle a une vision : un guerrier africain, Hannibal, surviendra pour attaquer Rome et la venger. Didon se frappe ensuite avec l'épée d'Énée, devant tout son peuple. [16] Au moment de mourir, elle a une ultime vision : [17] Carthage sera détruite, et Rome sera immortelle. Alors que l'opéra s'achève, les Carthaginois maudissent Énée et les Troyens, appelant la vengeance pour sa trahison de Didon. [18]

© 2010 Robert Matthew-Walker
Traduction : Baudime Jam

BEECHAM ET LES TROYENS DE BERLIOZ

Berlioz figure parmi les nombreux compositeurs avec lesquels Sir Thomas Beecham eut une grande affinité et à l'interprétation desquels il imprima sa marque de maestro. Parmi les quinze œuvres majeures de Berlioz qui furent à son répertoire durant sa longue carrière, au nombre desquelles figure l'ouverture *Le Carnaval Romain*, Beecham en dirigea certaines près d'une centaine de fois. Qui, mieux que lui, pourrait traduire la vitalité débridée de l'ouverture *Le Corsaire*, ou dépeindre les atmosphères contrastées et le drame de la *Symphonie fantastique* ou d'*Harold en Italie*? Son interprétation de la *Grande messe des morts* (*Requiem*) demeure inoubliable pour tous ceux qui eurent la chance de l'entendre. Sir Thomas tenait en haute estime l'opéra *Les Troyens*, une œuvre chère à son cœur, et il regretta toujours de n'avoir jamais eu l'occasion d'en diriger une production lyrique, en dépit de plusieurs projets qui furent abandonnés pour une raison ou une autre. Mais sa plus cruelle déconvenue fut de devoir annuler, pour raison de santé, les cinq représentations prévues à Covent Garden en avril et mai 1960. Il était en désaccord avec David Webster, l'administrateur du théâtre, après de qui il avait beaucoup insisté pour que l'opéra soit chanté en français, et non en anglais ainsi qu'il était envisagé. Dès que les dates furent révélées, nous fûmes nombreux à réservier nos places, et l'annonce de l'annulation suscita une grande déception ; mais nous étions loin de nous douter de la

gravité du mal dont souffrait Sir Thomas et qui devait l'emporter en l'espace d'une année. Finalement, les représentations furent dirigées par John Pritchard et John Matheson.

Durant son long et riche parcours de chef d'orchestre, Beecham ne manqua pas une occasion d'interpréter des extraits des *Troyens*. Entre 1923 et 1959, il dirigea près de 80 fois *Chasse royale* et *l'Orage*, alors que le *Prélude* ne figura que rarement à l'affiche de ses concerts. La *Marche troyenne* fut également une de ses pièces favorites, résonnant pas moins de 80 fois sous sa baguette entre novembre 1944 et le 19 mars 1960, cette fois-ci avec l'Orchestre Symphonique de Chicago pour ce qui fut sa dernière interprétation d'une œuvre de Berlioz. Si l'on sait, par ailleurs, que la *Marche troyenne* était un de ses bis favoris, on peut en déduire qu'il l'a dirigée un nombre de fois plus grand encore. Beecham enregistra ces trois extraits des *Troyens* : le *Prélude*, à la tête de son Royal Philharmonic Orchestra, en décembre 1954 ; la *Chasse royale* et *l'Orage*, une première fois avec le London Philharmonic Orchestra en novembre 1938 (version non publiée), une deuxième fois avec le même orchestre à l'automne 1945, et enfin avec le Royal Philharmonic et la Beecham Choral Society en mars 1957 ; et la *Marche troyenne* à laquelle il consacra quatre versions, avec le London Philharmonic Orchestra en janvier 1945 (non publiée) et en août de la même année, avec le Royal Philharmonic Orchestra en décembre 1953 et encore avec cet orchestre en novembre 1959 pour ce qui fut son dernier enregistrement à Londres avant la session finale qu'il réalisa à Paris un mois plus tard.

Bien qu'il ait mentionné un premier projet visant à mettre en production *Les Troyens* dès 1910, et que cette œuvre figure parmi sa liste de propositions pour la saison 1930 de son Imperial League of Opera, ce n'est qu'à l'époque où il était en poste à Covent Garden que Beecham put sérieusement envisager de diriger *Les Troyens* à l'opéra : c'est ainsi qu'à la fin de la saison 1938-39, il inclut ce titre dans son programme de 1940. Il confia même à sa secrétaire, Breta Geissmar, le soin d'aller à Paris pour y proposer sa production. Le déclenchement de la guerre mit un terme à tous ses projets et l'Opéra cessa toute activité jusqu'en septembre 1946. Il lui fallut attendre 1947 pour que se présente à lui une nouvelle opportunité de diriger cet opéra : la proposition émanait de la BBC qui lui proposa de l'accueillir dans son studio de Maida Vale, avec une équipe de solistes, son Royal Philharmonic Orchestra et le BBC Theatre Chorus. C'est ainsi qu'il enregistra la première partie, *La Prise de Troie*, les 3 et 6 juin, tandis que la seconde partie, *Les Troyens à Carthage*, fut enregistrée les 2 et 4 juillet. Cette version fut diffusée sur les ondes de la BBC 3, et Alan Jefferson, dans son hommage à Beecham, nous apprend que ce dernier reçut un salaire de 437 livres, 10 shillings et 0 penny pour chaque partie. Ce n'est que lors de sa dernière tournée au Canada et aux Etats-Unis, en 1960, que Sir Thomas Beecham eut à nouveau la possibilité de diriger cet opéra, quoique en version de concert. En dépit de